

Marius MORA, skieur emblématique

1921. Né au hameau des Rousses-en-Bas et élevé par sa grand-mère, il fréquenta l'école du village. Comme beaucoup d'enfants du Haut-Jura, il s'initia rapidement au ski de fond. Licencié des Skieurs Rousselands, il participa à ses premières compétitions régionales en ski nordique, puis plus tard dans les quatre épreuves : fond, saut, descente et slalom.

Les témoignages sur ses capacités tant en alpin qu'en fond sont unanimes : excellent pédagogue, Mickey MORA était à la fois un technicien et un skieur hors pair. D'ailleurs, avec ses camarades des Skieurs Rousselands, il remporta la coupe Montefiore en 1939, 48 et 50, enchainant les titres de champion de France de relais avec l'équipe du Jura en 1941, 43, 46, 47, 48 et 51...



RELAYS INTERNATIONAUX DE LA ROUTE BLANCHE. LES DAPPES - 1948
UN PASSAGE DE Marius MORA des Skieurs Rousselands. (17)

C'était Mickey pour les intimes... Marius MORA fut une discrète figure du ski français : Rousseland et premier Jurassien à accéder au poste de professeur maître à l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme¹ de Chamonix, c'est sa silhouette, gravée sur la médaille nationale, que tous les moniteurs français arborent encore aujourd'hui.

Sélectionné aux JO de Saint-Moritz en Suisse en 1948, puis aux championnats du monde de ski nordique à Lake Placid (USA, 1950) avec deux de ses camarades de club, André BUFFARD et Georges FORESTIER, il porta les couleurs de notre village et de notre pays. L'équipe, composée également de René MANDRILLON (Lamoura) et de Benoît CARRARA (Lyonnais), termina à la quatrième place.

PROFESSEUR MAÎTRE

Au début des années 40, pour échapper au STO², il s'engagea à Jeunesse et Montagne (au village du Bez dans les Hautes-Alpes) ce qui lui permit de faire du ski et de l'escalade en montagne pour finalement passer son examen de moniteur auxiliaire. Il termina major de la promotion de moniteur national de ski et major du stage de guide de haute-montagne.

Il épouse une morézienne, Simone BARBAUD, puis intègre en 1952 l'ENSA de Chamonix en tant que professeur, puis professeur maître. Un poste prestigieux qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite, en 1987.



1950—Championnats du monde de ski nordique Lake-Placid : l'équipe de France de ski de fond au départ sur un Super Constellation. Benoît CARRARA, René MANDRILLON, Marius MORA, André BUFFARD et Georges FORESTIER.

1965 - L'insigne est créé d'après la méthode dite du « Christiania léger » (le fameux planté de bâton) mise au point par James COUTTET et Marius MORA. Le skieur est beaucoup plus relevé, conduisant son virage en aval. Le graveur a pris comme modèle un « styliste » Marius MORA, alors professeur maître de l'Ecole Nationale de ski et d'alpinisme.

(1) L'ENSA, ECOLE NATIONALE DE SKI ET D'ALPINISME DE CHAMONIX, EST UN ÉTABLISSEMENT UNIQUE AU MONDE QUI FORME DEPUIS 70 ANS LES PROFESSIONNELS DE LA MONTAGNE.

(2) Service du Travail Obligatoire imposé par l'Allemagne nazie durant la seconde guerre mondiale.



HOMME de ski, homme de terrain, homme de valeur, Marius MORA, était un personnage discret. Un perfectionniste aussi, toujours à l'écoute. Son efficacité et ses qualités sportives ont laissé leurs traces dans le monde de la montagne. Il a contribué à faire évoluer l'enseignement du ski à travers ses recherches et ses démonstrations (le style, la précision du geste) qui furent transcrites dans divers mémentos et livres³ spécialisés sur l'évolution de la technique

(mécanisme des virages, le christiania léger, par transport de poids, l'appel rotation...).

Sa maîtrise de la technique du ski de fond faisait également l'admiration lors des compétitions nationales et internationales.

Mickey MORA nous a quittés en 2006, et tous les moniteurs de France lui rendent hommage, saison après saison, en portant avec fierté la médaille sur laquelle figure ce grand monsieur du ski.

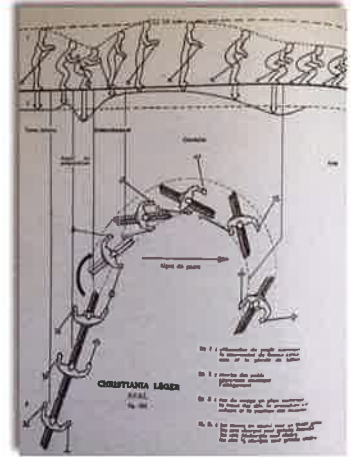


Schéma explicatif : les christianias légers —
Extrait de l'ouvrage³ **SKI DE FRANCE** — Auteur : J. FRANCO et M. MORA — Editions Arthaud — Préface de Maurice HERZOG. 1962.

Crédit photo / clichés Tairraz, propriété du Centre de documentation de l'ENSA



MARIUS MORA APPARTIENT À LA PROMOTION 1945/1946 (EXAMEN DÉCEMBRE 1945, À VAL D'ISÈRE). IL EST, AVEC 613 POINTS, MAJOR D'UNE PROMOTION COMPTANT 20 PERSONNES. IL EST TITULAIRE DE LA MÉDAILLE N° 167, NUMÉRO DÉCERNÉ SELON LE RANG DE CLASSEMENT, ET VENANT À LA SUITE DU DERNIER DE LA PROMOTION PRÉCÉDENTE. PARMIS SES CAMARADES DE PROMOTION, ON NOTE LA PRÉSENCE DE LIONEL TERRAY, ALPINISTE D'EXCEPTION, MEMBRE DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE À L'ANNAPURNA EN 1950.

Grand ami de Jeannot CHEVALIER (ce dernier lança en 1960, avec Maurice BERTHET, l'école de ski des Rousses), Mickey MORA a contribué à faire évoluer la technique du ski telle qu'on la connaît aujourd'hui.

> héritage... au fil des témoignages...

André BUFFARD et Marius MORA ont grandi aux Rousses-en-Bas. Les champs de neige étaient leurs terrains de jeux favoris. C'est sur les concours nationaux puis internationaux que les deux skieurs ont continué à se côtoyer ...

« On s'entraînait dans le Risoux et à l'époque c'était sans traces ! Un jour, nous nous sommes perdus dans la forêt, dans le brouillard épais. Impossible de se repérer. On était désorienté... A force de tourner dans le massif, on a fini par se retrouver au Fort du Risoux... Quel soulagement ! »
André BUFFARD

« Je lui dois beaucoup... Le jour où je devais passer mon monitorat, l'ENSA a été prévenue du décès de mon père... Marius MORA a décidé de me l'annoncer seulement après les épreuves éliminatoires. Il a eu raison, sinon je ne l'aurais sûrement pas obtenu...

C'était un grand homme. C'est lui qui a permis aux membres de l'équipe de France de se présenter à l'examen du monitorat sans obligation de formation. C'était également un excellent styliste qui aura marqué son époque. Avec Jeannot Chevalier et Simon Lacroix, ils formaient un trio de copains inséparables».

Maurice BERTHET

Gilles BOUCHET fut directeur de l'ENSA jusqu'en 2013. Il se souvient : « c'était un sage, vers qui nous sommes souvent tournés pour son bon sens et ses grandes qualités techniques ».

Odette BERTHET : « je courais en équipe junior, c'est Marius Mora qui nous entraînait... En fond, il nous faisait prendre le télési... Autant dire qu'à l'époque les gens nous regardaient bizarrement ! ».